

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ●●●●● <b>EXAMEN DU BACCALAURÉAT</b> SESSION <b>2018</b>	<b>Session principale</b>	
	Épreuve : <b>FRANÇAIS</b>	Section : <b>Lettres</b>
	Durée : <b>2h</b>	◆
	Coefficient de l'épreuve : <b>2</b>	

*En visite au Maroc, le narrateur, enseignant français, rencontre un cireur de chaussures.*

L'homme renouvela son invitation et insista gentiment, m'offrant toujours son sourire rayonnant. L'Occidental que j'étais représentait sans doute, pour lui, le client idéal. Mais mon statut d'étranger accentuait précisément mon malaise : je ne voulais pas offrir à ses compatriotes la vue d'un Occidental se faisant cirer les chaussures par l'un des leurs, dans une position que je trouvais arrogante<sup>1</sup>. Un mauvais cliché colonialiste<sup>2</sup>. Je ne sus s'il perçut mon malaise ou l'interpréta comme une hésitation. Peut-être simplement mon absence d'indifférence à sa proposition lui donna-t-elle l'espoir de me convaincre. Il se leva, toujours souriant, et s'approcha de moi. Je n'eus pas le temps d'exprimer un refus : il était déjà sur moi, auscultant mes chaussures défraîchies tout en formulant son diagnostic et la promesse de leur rendre leur jeunesse. Ma difficulté à m'opposer aux sollicitations des autres explique sans doute pourquoi je me retrouvai, malgré moi, assis sur cette chaise que je considérais un instant plus tôt avec répugnance<sup>3</sup>. Je n'osais regarder le monde autour de moi de peur de rencontrer des regards culpabilisants<sup>4</sup>. [...] Lorsque mes chaussures devinrent aussi lisses et brillantes qu'au premier jour, ses yeux pétillèrent de fierté. J'avais complètement oublié ma gêne initiale. Sa joie était contagieuse, et je me sentis soudain très proche de cet homme que je ne connaissais pas quinze minutes auparavant. Je ressentais un véritable élan de sympathie pour lui, comme une onde d'amitié. Il me demanda un prix honnête que je réglai de bonne grâce, et, dans l'enthousiasme du moment, il insista pour m'offrir du thé à la menthe dans une petite tasse métallique, partageant ainsi sa joie en prolongeant la relation. Je pris soudainement conscience de ce qui m'apparut alors comme une évidence, une douloureuse évidence : cet homme était plus heureux que moi, qui disposais d'un métier valorisant et qui, malgré mes faibles moyens, étais sans doute mille fois plus riche que lui. Cet homme respirait le bonheur par tous les pores de sa peau, et ce bonheur rayonnait autour de lui.

**Laurent Gounelle, *L'homme qui voulait être heureux*, Pocket, Avril 2010**

<sup>1</sup> **Arrogante** : hautaine, qui manifeste un sentiment de supériorité envers les autres.

<sup>2</sup> **Colonialiste** : relatif au colonialisme, doctrine qui justifie et légitime l'occupation d'un pays.

<sup>3</sup> **Répugnance** : sentiment de dégoût, rejet.

<sup>4</sup> **Culpabilisants** : accusateurs.

## I- Étude de texte : 10 points

### A- Compréhension : (6 points)

Toute réponse doit être entièrement rédigée.

- 1- Pourquoi le narrateur refuse-t-il de se faire cirer les chaussures ? Justifiez votre réponse par un indice textuel précis. (2 points)
- 2- a- Quels sentiments éprouve-t-il une fois ses chaussures cirées ? (1 point)  
b- Relevez et expliquez un procédé d'écriture utilisé par l'auteur pour rendre compte de ces sentiments. (1 point)
- 3- Au terme de la rencontre avec le cireur de chaussures, le narrateur tire une leçon de vie. Laquelle ? (2 points)

### B- Langue : (4 points)

- 1- « Je ne sus s'il perçut mon malaise. » (2 points)
  - a- Donnez le synonyme du verbe souligné dans la phrase.
  - b- Construisez une phrase où le verbe **percevoir** aura un sens différent de celui du texte.
- 2- « Cet homme respirait le bonheur par tous les pores de sa peau, et ce bonheur rayonnait autour de lui. » (2 points)
  - a- Quel est le rapport logique exprimé dans la proposition soulignée ?
  - b- Réécrivez cette phrase de manière à obtenir une phrase complexe par subordination exprimant ce même rapport logique.

## II- Essai : 10 points

« Mais mon statut d'étranger accentuait précisément mon malaise... ».

Pensez-vous que les différences sociales, culturelles ... puissent constituer un obstacle au partage entre les hommes ?

Vous développerez, à ce propos, un point de vue personnel étayé par des arguments pertinents et des exemples précis.